

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 26 (1998)  
**Heft:** 102

**Artikel:** Les cerises  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-243992>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LES CERISES

*Jésus se promenait un jour avec Saint Pierre.  
En marchant il trouva, perdu dans la poussière  
Un vieux fer de cheval ; alors il se baissa,  
Recueillit l'épave et passa.*

*Pierre l'avait vu faire avec quelque surprise :  
— « Seigneur, dit-il, excusez ma franchise ;  
« Mais pour quel mince objet arrêtez-vous nos pas ! »  
Jésus sourit et ne répondit pas.*

*Bienlôt, en tournant la colline,  
On aperçut, sur son âne juché,  
Un paysan, portant à la ville voisine  
Des cerises pour le marché.*

*Le Maître alors eut sa revanche :  
En échange du fer qu'il avait à la main,  
Il reçut du fruit mûr, le glissa dans sa manche  
Et doucement se remit en chemin.*

• • •

*Le soleil était chaud ; le front baissé, Saint Pierre  
Marchait silencieux et restait en arrière ;  
Au bout de quelques pas, son divin compagnon  
De sa manche laissa tomber une cerise.  
Pierre inclina sa tête grise.*

*Et ramassant le fruit mignon,  
Le savoura, non sans un peu de gourmandise.  
Même jeu quelques pas plus loin.  
Chaque fois l'apôtre avec soin  
S'arrêtait, recueillant la précieuse aubaine,  
De sorte qu'il alla jusqu'à la douzaine.*

*Jésus alors, se retournant, lui dit ;  
Combien de fois t'es-tu courbé dans la poussière,  
Pour avoir dédaigné de ramasser à terre  
Le vieux fer dont j'ai fait profit ?  
Tout, ici-bas, doit trouver son usage,  
Et rien n'est créé sans dessein ;  
C'est peu qu'un grain de blé ; mais je vois dans son sein  
De sa fécondité sommeiller l'héritage ;  
La prévoyance est le salut du sage.*

